

Élévation de la façade principale du Palais des Beaux-Arts. Dessin sur calque signé par l'architecte Charles Soubre (1821-1895) © Ville de Liège - Fonds patrimoniaux.

LES EXPOSITIONS UNIVERSELLE (1905) ET INTERNATIONALES (1930, 1939) DE LIÈGE : QUEL HÉRITAGE POUR LA VILLE ?

Une exposition universelle ou internationale est toujours un événement majeur pour la ville qui l'organise. À côté des importants bénéfices financiers qu'elle génère, elle se révèle également être une vitrine intelligente pour le pays et amène des millions de visiteurs... De quoi laisser une trace dans la mémoire collective. À ce propos, que restait-il des infrastructures construites à l'occasion de ces expositions ? Quel est leur devenir architectural et urbanistique ? L'exemple le plus probant pour illustrer cette réflexion est sans aucun doute celui de la Tour Eiffel. Elaborée pour l'Exposition universelle de Paris de 1889, elle fut fortement décriée et ne devait pas survivre à l'événement. Finalement conservée, elle est aujourd'hui le symbole incontesté de la ville lumière et demeure l'un des monuments les plus connus au monde.



Affiche de l'Exposition universelle de Liège en 1905. © Ville de Liège - Fonds patrimoniaux.

NAISSANCE ET ORIGINE : L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LONDRES EN 1851

Nées en plein XIX^e siècle, les expositions universelles et internationales sont avant tout une ouverture aux autres continents. Formidable reflet de l'ingéniosité de l'homme et du progrès, concept phare de ce siècle en plein boom économique et industriel, la première exposition d'une telle envergure eut lieu à Londres en 1851. Malgré quelques réfractaires parmi l'intelligentsia qui n'y verront qu'une soupe populaire remplie de curiosités, le succès est tel que les expositions universelles et internationales

Un grand merci à Christine Renardy, Premier Directeur du Département de la Culture et du Tourisme de la Ville de Liège, pour son aide précieuse.



Le pont de Fragnée. Photo : Marc Verpoorten - Ville de Liège.

s'enchaînent. De cette popularité croissante est né le BIE (Bureau International des Expositions) en 1928 en vue de les organiser et de les régler.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE - 1905

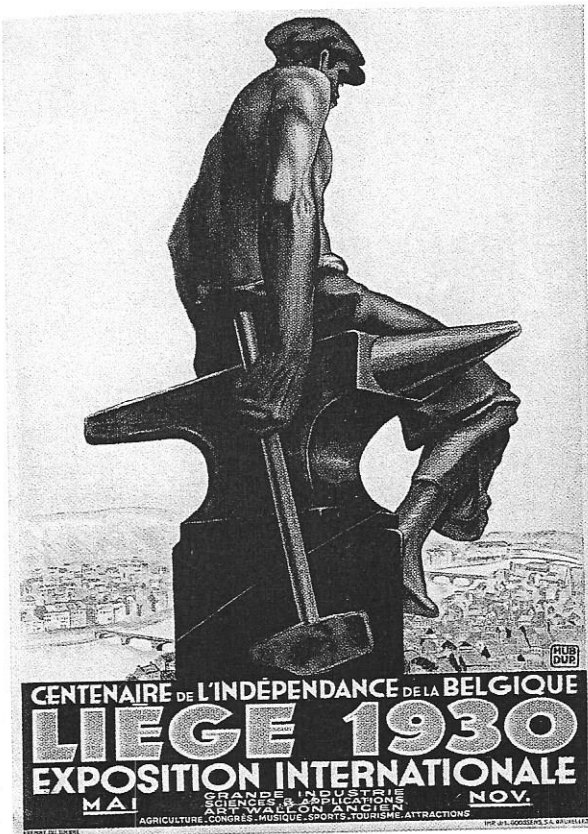
À l'aube du XX^e siècle, la Ville de Liège a la formidable opportunité d'accueillir une exposition universelle. De grands travaux d'urbanisation et d'assainissement précèdent les festivités ayant pour thème le 75^e anniversaire de l'indépendance belge. En effet, après maintes hésitations, le site choisi pour accueillir le champ de foire est la plaine des Vennes, zone réputée pour ses terres marécageuses qu'inondent souvent les bras de l'Ourthe. D'importants travaux de rectification et de canalisation du fleuve furent donc élaborés et permirent, outre l'assainissement du futur site de l'exposition, la naissance de tout un quartier par le biais de l'urbanisation postérieure des deux rives du fleuve.

Cette exposition connut un tel succès que le site s'est vite révélé trop exigü. Le parc de la Boverie, petite île entourée de la Meuse et de la Dérivation de l'Ourthe, est perçu comme une extension appropriée puisqu'il fait justement face au premier lieu choisi. C'est là que furent construits les différents pavillons des pays participants mais aussi et

surtout le Palais des Beaux-Arts par l'architecte Charles Soubre en 1903. D'un volume imposant, le bâtiment jouit d'une abondante lumière naturelle grâce aux baies cintrées qui ponctuent chacune de ses façades épousant donc parfaitement sa fonction muséale. Réputé de style néo-Louis XVI, il est souvent jugé anachronique à une époque où la sphère architecturale est dominée par l'Art nouveau. S'il n'est plus aujourd'hui le Palais des Beaux-Arts, il n'en a pas pour autant perdu son affectation première puisqu'il abrite depuis 1980 le MAMAC (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain) qui vient précisément de clore une intelligente rétrospective sur les expositions universelle et internationale. Mentionnons également que le musée devrait bénéficier dans un futur proche d'une rénovation en vue d'accueillir le CIAC (Centre International d'Art et de Culture) dont l'ouverture est prévue pour 2012...

Afin de permettre aux visiteurs de rejoindre aisément les deux sites, une passerelle piétonne enjambant la Dérivation fut construite. Elaboré en béton armé par le père de ce procédé révolutionnaire, l'ingénieur François Hennebique, ce petit pont qui porte son nom est achevé en 1905. Postérieurement à l'exposition, il devait, par son accès rapide, aider au développement du quartier des Vennes.

«Expo & Expos, Liège et les expos mondiales 1905-1930-1939-2017», le Musée d'Art moderne et d'Art contemporain de la Ville de Liège (MAMAC) Parc de la Boverie 3 - 4020 Liège. Du 6 juin au 18 septembre 2011.



L'affiche de l'expo de 1930 © Ville de Liège - Fonds patrimoniaux.

Un autre legs de l'exposition de 1905, d'une toute autre envergure, est le pont de Fragnée. Aujourd'hui monument emblématique de la ville, il fut construit à l'origine pour faciliter l'accès et la communication entre les différents sites. Majestueux, son architecture s'inspire du pont Alexandre III de Paris, il remplit deux missions : d'une part il se définit comme une entrée pour l'axe sud de la ville et d'autre part, il joue un important rôle urbanistique puisque sa construction désenclava définitivement le quartier des Venues en le reliant aux boulevards percés par Hubert Blondin donnant ainsi une voie de pénétration au sein du bâti ancien. D'un impact esthétique non négligeable, il est surtout connu et reconnu pour les quatre *Renommées* décorées à la feuille d'or couronnant les colonnes qui marquent chaque extrémité du pont. Parmi d'autres exemples d'ornementation, citons les magnifiques garde-corps en fer forgé et les statues en bronze représentant les allégories du *vieux fleuve* et du *jeune fleuve*, respectivement personnifiées par un vieillard et une jeune femme dont la nudité réveilla à l'époque les esprits les plus conservateurs. La structure métallique, qui confère au pont une agréable impression de légèreté, repose sur des piles maçonnées et est l'œuvre de l'ingénieur Émile Jacquemin.

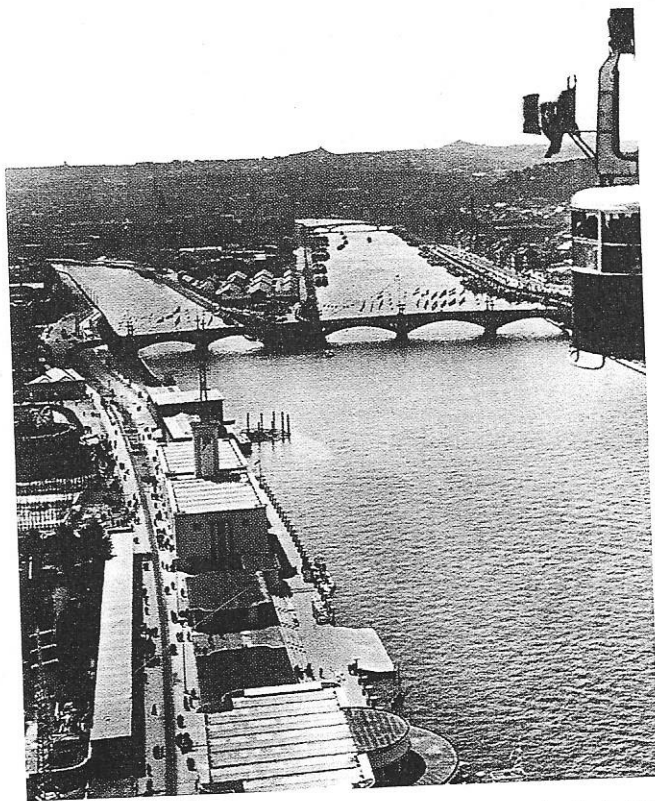
1. La Ville de Liège présentait les thèmes de l'industrie, des sciences et de l'agriculture tandis que celle d'Anvers exposait la thématique du port, du commerce maritime et de la colonisation.

À côté de ces constructions prestigieuses, l'Exposition de 1905 laisse également à la Ville de Liège un exemple d'architecture sociale issue du principe des cités-jardins. En effet, un concours de logements sociaux fut organisé et un ensemble de maisons ouvrières fut construit boulevard de Montefiore situé dans le quartier huppé de Cointe. Une exposition universelle, c'est aussi l'audace de tous les contrastes...

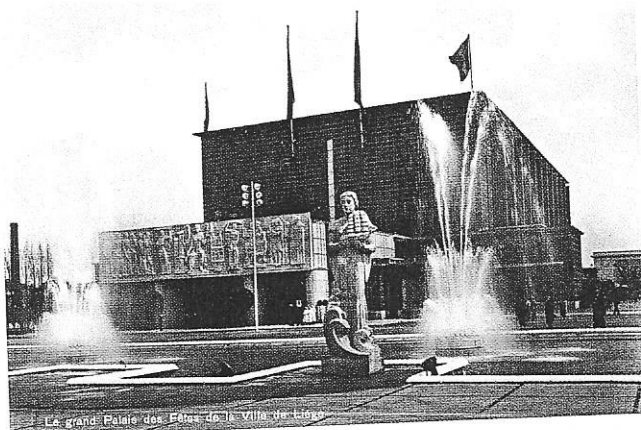
L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE LIÈGE - 1930

En 1930, le contexte économique et social eut une incidence très dommageable pour l'Exposition. En effet, les conséquences financières dues à la Première Guerre mondiale suivie du krach boursier de 1929, ont eu de graves répercussions sur diverses industries liégeoises. Dans le marasme de ces divers événements, une exposition internationale était loin d'être une priorité. Absente de la mémoire collective, cette exposition célébrait le centenaire de l'indépendance belge et se partageait entre la Ville de Liège et celle d'Anvers¹. À Liège, la scission du site en deux endroits, fort éloignés l'un de l'autre, accentua la confusion générale et une perte de 5 millions de francs belges clôt le triste compte rendu de cette exposition internationale². S'il est vrai que le bilan ne prête pas à sourire, l'héritage

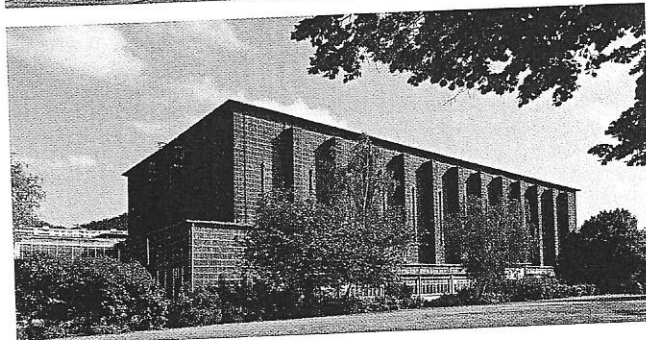
2. De nos jours, les Expositions universelle et internationale ne diffèrent l'une de l'autre que par leur durée et leur fréquence : les premières ont lieu tous les 5 ans et se prolongent pendant 6 mois tandis que les secondes se renouvellent tous les 3 ans et se maintiennent durant 3 mois.



Vue panoramique de la rive droite de l'Exposition internationale de 1939 (site Droixhe-Bressoux) prise à partir du téléphérique. © Ville de Liège - Fonds patrimoniaux.



Le grand Palais des Fêtes de la Ville de Liège.



Le palais des fêtes lors de l'exposition © Ville de Liège - Fonds patrimoniaux.
Le palais des fêtes (rebaptisé palais des sports) de nos jours. Photo : Marc Verpoorten - Ville de Liège.

laissé par l'exposition est bien présent dans le quotidien des liégeois. Les deux lieux choisis, le parc de la Boverie au sud de la ville, et la plaine de Droixhe au nord se devaient d'être reliés. À cette fin, un pont, reliant Coronmeuse et Droixhe, est construit en 1927. Appelé le «Pont de l'Atlas V», il donne accès de nos jours à l'autoroute. De surcroît, un concours d'habitation sociale fut à nouveau organisé, avec pour heureuse conséquence l'assainissement de la plaine du Tribouillet qui donna naissance à un tout nouveau quartier, aujourd'hui connu sous le nom de Thier-à-Liège.

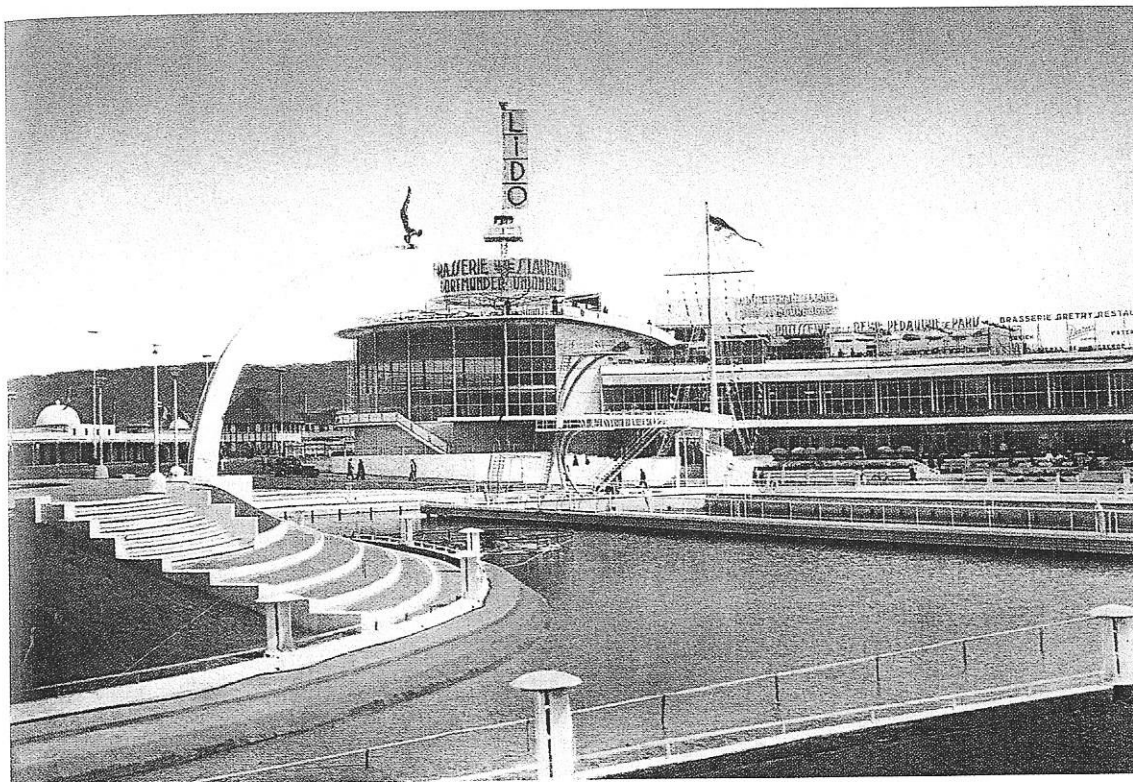
L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE LIÈGE - 1939

Si elle fut clôturée prématurément le 11 septembre 1939 suite à la déclaration de guerre, cette édition basée sur le thème des techniques de l'eau n'en est pas moins une réussite totale. Après une décennie de travaux, l'inauguration du Canal Albert était l'occasion idéale pour organiser à Liège l'exposition internationale. Symbole de modernité et de progrès, il offrait à la ville de nouvelles perspectives d'exportations : long de 122 km, il reliait la Meuse jusqu'au port d'Anvers ! Véritable performance, la réalisation du canal incluait de percer les crêtes qui séparaient les bassins de la Meuse

et de l'Escaut. D'une superficie de 80 ha (dont 30 étaient exclusivement constitués d'eau), le site du champ de foire se répartissait en deux endroits : les deux rives de la Meuse, entre le pont Atlas et le pont barrage Monsin, tous deux issus de l'Exposition de 1930. C'est là que, vingt ans plus tard, sera construite la cité de Droixhe, symbole de l'architecture sociale et moderne liégeoise. L'imposant Palais des Fêtes construit pour l'occasion est l'œuvre de Jean Moutschen : de facture sobre, les parois de ce hall immense sont scandées de pilastres rappelant sa structure portante interne. Sa façade principale est ornée d'un relief d'Adolphe Wansart représentant l'art et l'industrie. À côté des ouvrages d'architecture et d'ingénierie, l'art plastique a également été représenté puisque la magnifique sculpture *Le plongeur et son arc* de l'artiste Idel Ianchelevici eut un tel succès qu'elle fut déplacée 60 ans plus tard au port des yachts de Liège où elle demeure toujours.

ET EN 2017 ?

Que ce soit en urbanisme (boulevards percés, avenues aménagées, assainissement), en ingénierie (construction de ponts, canaux), en architecture (sociale, moderne, néo) et en art, les héritages des trois expositions de Liège ont



La sculpture du *Plongeur* et son arc de Idel Ianchelevici à son emplacement initial, surplombant la piscine du Lido à l'occasion de l'Exposition internationale de 1939. © Ville de Liège - Fonds patrimoniaux.

une importance et un impact capitaux sur le quotidien de l'individu lambda. Tous les jours, ces ouvrages d'art sont empruntés, habités ou admirés et représentent les symboles d'une ville en perpétuel renouvellement. Et l'on ne croit pas si bien dire puisque Liège a posé sa candidature en vue d'accueillir l'Exposition internationale de 2017 ! Ayant pour thème «Connecter le Monde pour rapprocher les Hommes», le programme qui lui est attaché est de bon augure pour cette nouvelle édition : la requalification du site de Coronmeuse qui, une fois l'exposition terminée, se verra transformé en éco-quartier... La préservation d'espaces verts, l'encouragement à la mixité sociale et la réalisation de bâtiments aux normes énergétiques sont quelques-uns des objectifs du futur éco-quartier. Les constructions, élaborées de manière durable, pourront à terme offrir un quartier dont la variété des diverses affectations (logements, bureaux, école, bibliothèque, magasins, restaurants, etc.) fera sa richesse. Espérons que cet ambitieux projet verra le jour, réponse du BIE en décembre 2012... Et si tout se passe bien, rendez-vous à Liège en 2017 !

Noémie Winandy

Sources :

- Dossier pédagogique, *Expo & Expos, Liège et les expos mondiales 1905 – 1930 – 1939 – 2017*, du 8 juin au 18 septembre 2011, MAMAC, Parc de la Boverie, 3, Liège.
- LEJEUNE, Luc, *Permanences et évolutions d'un tissu urbain : le site de l'Exposition in RENARDY Ch. (dir.), Liège et l'Exposition universelle de 1905*, La Renaissance du Livre, Bruxelles, 2005, p.153 -162.
- RENARDY, Ch., *Le temps des Expositions universelles in RENARDY Ch. (dir.), Liège et l'Exposition universelle de 1905*, La Renaissance du Livre, Bruxelles, 2005, p. 133-138.
- RENARDY, Ch., *Expo des Expos. Avant l'exposition internationale Liège 2017 in Liège Museum, Bulletin des musées de la Ville de Liège, n°2, mai 2011, p. 30 et 31.*